

Les organismes communautaires québécois LGBTQ2+ : pratiques de terrain, utilisation des connaissances issues de la recherche et engagement dans la production de ces connaissances

Chaire de recherche sur la diversité sexuelle et la pluralité des genres (2022-2023)

Agissant à la frontière de l'État et de la société civile, les organismes, les associations ou les groupes communautaires jouent un rôle crucial pour la défense des droits et l'arrimage des soins et services destinés aux populations défavorisées ou marginalisées.

Cette infographie brosse un portrait des actions des organismes, associations ou groupes communautaires québécois LGBTQ2+ et des défis qu'ils rencontrent dans la pleine réalisation de leur mission, qu'elle consiste à soutenir la défense, collective ou individuelle, des droits LGBTQ2+ ou encore à mettre en place des conditions qui la soutiennent. Cette infographie présente aussi les pratiques d'utilisation des connaissances de ces organismes, associations ou groupes, ainsi que leur participation à la production de ces connaissances et les obstacles qui limitent cette participation.



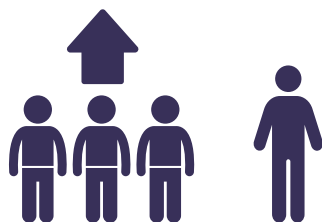
1-Les défis actuels des organismes dans la réalisation de leur mission

Les principaux défis auxquels font actuellement face les organismes dans la réalisation de leur mission sont liés principalement au développement d'une offre de services adaptés aux populations desservies et aux réalités propres au territoire, à l'acquisition du financement ainsi qu'au renforcement des mécanismes de concertation du milieu.

1.1 Une offre de services en évolution

Les organismes font face à différents défis dans leur capacité à fournir des services, notamment en lien avec l'évolution importante et rapide de leur clientèle et les répercussions de la pandémie, notamment.

- Nouveaux besoins et questionnements émergeant de l'évolution constante de la clientèle



Des nombreux organismes notent une augmentation des demandes de services de la part **d'une clientèle plus jeune (6-25 ans) et de leurs parents**, en particulier pour des questions relatives à l'identité de genre.



La plupart des organismes notent une augmentation de la **visibilité trans et non-binaire** autant parmi leur personnel (bénévole ou salarié) que dans leur clientèle, alors que les services, encore souvent différenciés de manière binaire selon le sexe, restent à être adaptés.



Dans toutes les régions du Québec, des **vagues migratoires importantes** changent le profil démographique de la clientèle à desservir et s'accompagnent de changements dans les besoins psychosociaux et sexologiques pour lesquels les organismes n'ont pas toujours les ressources ou l'expertise nécessaires.



Le désir des organismes de s'adapter à ces nouveaux besoins entre souvent en tension avec la difficulté à mobiliser des ressources pertinentes (p. ex., des formations continues pour le personnel en place, du nouveau personnel ayant une expertise relative à ces demandes d'aide) et la nécessité de prioriser la réalisation de leur mission.

▪ Des contextes facilitants et des défis qui varient selon les régions



Montréal : La densité de la population permet une diversité et une concentration plus grandes de services. Les services peuvent s'y donner dans l'anonymat. Les individus peuvent se rassembler et devenir des petites communautés solidaires autour d'un sentiment d'appartenance à une identité. Néanmoins, de nombreux organismes sont en compétition pour un financement régional limité.



Périphérie montréalaise : Les organismes montréalais éprouvent de la difficulté à trouver des façons appropriées de rejoindre les communautés qui se trouvent aux périphéries de Montréal en raison d'un réseau de transport collectif peu développé et de contextes socioculturels différents dans ces secteurs.



Québec : L'étalement urbain tend à contrebalancer désavantageusement certains avantages retrouvés dans les grands centres urbains, comme l'anonymat, la concentration de services et le sentiment d'appartenance à une communauté. Des sous-communautés existent, mais elles seraient davantage fondées sur la localisation géographique que sur l'identité.



Hors des centres urbains : La confidentialité des services peut être difficile à assurer. Elle peut également poser un défi pour le recrutement de bénévoles qui ne souhaiteraient pas être publiquement associés à un organisme LGBTQ2+. De plus, le territoire à couvrir par les organismes en dehors des grands centres urbains est généralement très vaste. Dans ces régions, les distances à parcourir par la clientèle pour accéder aux services des organismes dans leurs bureaux sont grandes et les coûts de transport pour les organismes offrant des services sur place (p. ex., formations) sont élevés. De même, il est plus difficile de rejoindre et de rassembler physiquement les personnes LGBTQ2+ réparties sur un vaste territoire et plus difficile de développer chez elles un sentiment d'appartenance communautaire.

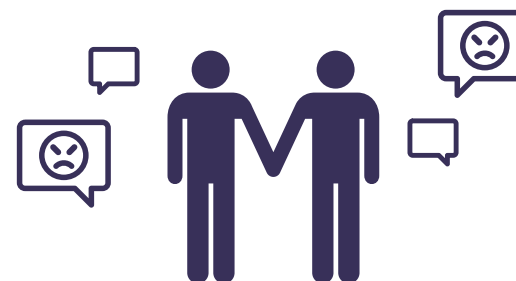
▪ Les répercussions de la pandémie de COVID-19 se font encore sentir



Plusieurs organismes ont mentionné que le confinement avait mis en brèche certains services qui étaient assurés par des bénévoles, révélant ainsi la précarité des services dans le contexte d'une dépendance élevée des organismes au bénévolat.



Plusieurs organismes constatent que les vagues de confinement ont contribué à accroître l'isolement des personnes LGBTQ2+ ainsi qu'à éfrir le tissu communautaire et s'interrogent sur les meilleurs moyens pour y remédier (p. ex., développement d'une nouvelle offre de services en ligne).



Certains organismes notent une recrudescence de l'homophobie et de la transphobie dans les manifestations d'intimidation observées dans les écoles depuis le début de la pandémie, les interactions en ligne semblant en avoir décomplexé et facilité l'expression.

1.2 Un mode de financement insuffisant et inadapté

L'ensemble des organismes rencontrés rapportent vivre plusieurs défis majeurs liés à un mode de financement à la fois insuffisant et inadapté.

▪ Les barrières au maintien des ressources humaines et des projets



Les projets sont financés sur de **trop courtes durées**, mettant ainsi en péril la pérennité des services et de l'expertise développée.



Les organismes dépendent de manière disproportionnée de **bénévoles** pour fournir des services essentiels.



Le **grand roulement de personnel** et de projets effrite la confiance des communautés dans la capacité des organismes à offrir des services adaptés.

▪ Les défis particuliers des organismes en régions périphériques et éloignées



En dehors des grands centres urbains, le territoire à couvrir est vaste et mal desservi en transport en commun, ce qui entraîne des coûts importants pour rejoindre les populations. Ces coûts supplémentaires ne sont pas pris en charge dans les financements par projets.



Ces défis touchent aussi les organismes en périphérie des grands centres urbains, qui sont souvent sous-financés en raison de leur proximité avec un centre urbain où de nombreux services existent déjà.

1.3 Concentration

Les organismes ont de la difficulté à partager leur expertise et à créer des partenariats entre eux, par manque de lieux et d'occasions de rassemblement.

Les organismes ont de la difficulté à référer leur clientèle à des ressources institutionnelles (comme le système de la santé et des services sociaux) de confiance en raison de l'omniprésence de la discrimination et de micro-agressions.

Les organismes ont de la difficulté à recevoir des institutions une reconnaissance et une crédibilité pour leur expertise, particulièrement en ce qui concerne les enjeux en santé trans et non-binaire.



2- Les organismes comme utilisateurs de connaissances

Par leur expérience de terrain, les organismes sont aux premières loges pour observer les besoins prioritaires dans le développement des connaissances.

2.1 Soutenir les activités d'éducation et de défense collective de droits

Plusieurs organismes ont besoin que la recherche leur fournisse en continue des statistiques sur la prévalence de divers problèmes (santé, discrimination) et brosse des portraits démographiques à jour des communautés LGBTQ2+ pour appuyer la défense des droits. Pour ces organismes, les résultats de recherche constituent des bases solides notamment pour



sensibiliser et éduquer le public



éclairer le développement de programmes d'intervention et de formations



documenter les besoins pour soutenir les demandes de fonds



soutenir des revendications politiques

2.2 Adapter et élargir l'offre de services

▪ Les enjeux qui préoccupent

Pratiques en santé mentale Certains concepts, tels que le stress minoritaire, ont permis de mettre en lumière des phénomènes qui affectent particulièrement les communautés.

Violence Certaines formes de violences subies par les communautés 2SLGBTQIA+ demeurent invisibilisées et/ou mal comprises.

Relations familiales Les organismes rappellent le besoin de poursuivre le développement des connaissances sur les relations familiales qui existent en dehors d'un contexte cishétéronormatif.

Écriture inclusive Des données actualisées sur les bonnes pratiques en écriture et langage inclusifs ont été demandées afin d'établir des lignes directrices standardisées.

Relations affectives Des données concernant les relations intimes et amoureuses hors contexte cishétéronormatif sont nécessaires.



Les organismes ont aussi recours aux données de recherche pour bonifier leur offre de services. Afin de rendre la recherche plus adéquate et pertinente au travail qui se fait sur le terrain, différents besoins de connaissances doivent être comblés. Ces besoins concernent spécifiquement des enjeux, des clientèles et des axes transversaux.

▪ Les clientèles pour lesquelles des services doivent être développés ou consolidés

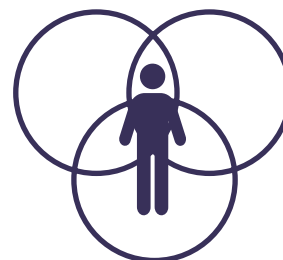
Jeunesse

Personnes trans et non binaires

Personnes âgées

Personnes intersexes

▪ Des axes transversaux



L'accès aux services et aux institutions pour différents besoins et différentes clientèles;

L'intersectionnalité, pour mieux comprendre la complexité des parcours de vie, p. ex., chez les migrant.es ou en fonction des variations régionales;

Les facteurs de résilience, à documenter au-delà des seuls facteurs de vulnérabilité.

2.3 Évaluer l'efficacité des programmes d'intervention

Les organismes souhaitent que la recherche les soutienne également dans l'évaluation des programmes afin d'identifier les approches les plus efficaces et pertinentes selon les clientèles et les besoins.



2.4 Soutenir la recherche de financement

Les résultats de recherche permettent de confirmer scientifiquement les besoins observés sur le terrain. Ces résultats sont utilisés par les organismes pour soutenir des revendications sociopolitiques et augmenter la crédibilité des demandes de financement. Des organismes ont aussi mentionné le besoin d'être accompagnés pour rédiger des demandes de subventions fructueuses.



3. Les organismes comme (co)producteurs de connaissances : un engagement qui a un coût

Les organismes sont fréquemment sollicités par le milieu de la recherche pour leur expertise terrain et pour leur capacité à rejoindre les communautés ciblées, créant une fatigue de sollicitation.

3.1 Un défi : des recherches qui ne ciblent pas toujours des besoins prioritaires pour les organismes

Les organismes sont parfois sollicités d'une manière qui manque de sensibilité et de considération pour leurs besoins prioritaires et ceux de leur clientèle.

Les organismes souhaiteraient être mobilisés pour des enjeux qui concernent plus spécifiquement leur mission et les besoins spécifiques de leur clientèle.

La recherche devrait s'ancrer dans les activités déjà offertes au sein des organismes plutôt que de chercher à en développer de nouvelles pour permettre la seule collecte de nouvelles données.

Le manque de qualité et de sensibilité dans la façon de réaliser la recherche a conduit certains organismes à se retirer de partenariats de recherche.



3.2 Évaluer l'efficacité des programmes d'intervention

La recherche mobilise les ressources limitées des organismes. Les pistes de solution suivantes sont proposées par les organismes consultés pour assurer une meilleure compensation de leur engagement



rémunérer conséquemment les participant.es à la recherche



communiquer plus directement et de manière mieux adaptée les résultats de recherche aux organismes et aux clientèles touchées



visibiliser la contribution des organismes partenaires dans les communications et les outils développés par la recherche touchées

4. Les organismes comme traducteurs de connaissances

4.1 Besoins et compétences hétérogènes des organismes en recherche

Certains organismes sont intégrés dans la recherche et ont les compétences pour mobiliser et vulgariser des données brutes. D'autres, au contraire, ont besoin d'un plus grand travail de vulgarisation de la part des équipes de recherche pour pouvoir tirer profit des résultats produits.



Un autre enjeu qui a été soulevé par les organismes est celui de l'accessibilité des résultats de recherche par le milieu et la clientèle.

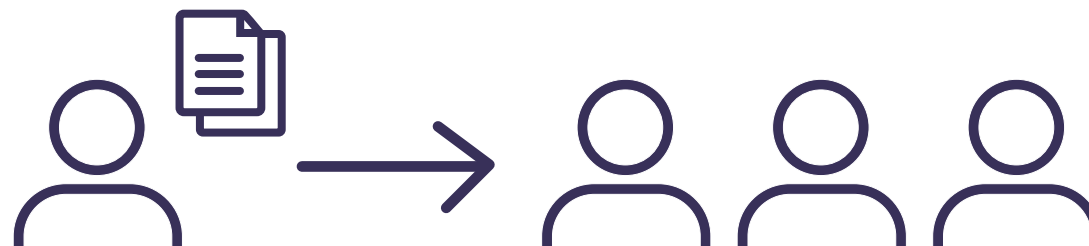
4.2 Présentation accessible des résultats pour la clientèle

Si certains organismes apprécient les infographies comme moyen de transmettre des résultats de recherche vulgarisés, d'autres jugent insuffisante cette méthode pour rejoindre certaines populations, notamment les individus neurodivergents. Des organismes ont suggéré de produire des outils directement destinés à la clientèle ou utilisables par celle-ci, tels qu'un guide destiné aux personnes LGBTQ+ immigrantes au Québec ou du matériel audiovisuel (p. ex., balados, capsules vidéos) sur des thématiques touchant les personnes LGBTQ2+.



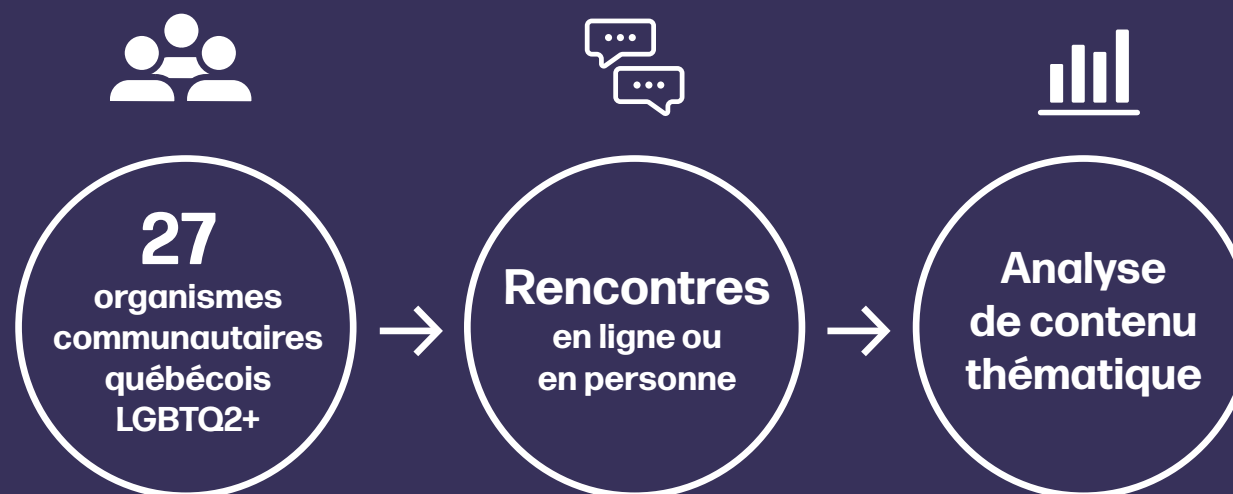
4.3 Accès simple et direct aux résultats

Les organismes ont rappelé que la charge de travail élevée des équipes nécessite que les résultats de recherche soient diffusés de manière concise et vulgarisée. Les organismes suggèrent que les résultats soient transmis directement aux équipes plutôt que simplement déposés dans des répertoires en ligne.



Méthode

Des entretiens semi-dirigés ont été réalisés auprès de vingt-sept organismes communautaires québécois LGBTQ2+, dont douze en dehors de la région de Montréal : 7 ont été rencontrés en ligne et 20 ont été rencontrés en personne. Dans chaque organisme, une à quinze personnes ont été rencontrées. Pendant chaque rencontre, des notes manuscrites ont été consignées par une ou deux personnes. Elles ont ensuite fait l'objet d'une analyse de contenu thématique.



La Chaire de recherche sur la diversité sexuelle et la pluralité des genres souhaite remercier les organismes qui ont généreusement participé à cette consultation

Coalition des familles LGBT+

GRIS Montréal Groupe de Recherche et d'Intervention Sociale

Projet 10

Jeunesse Lambda

RÉZO Santé et mieux-être des hommes gais et bisexuels, cis et trans

Aide aux Trans du Québec

Centre de solidarité lesbienne

Centre de lutte contre l'oppression des genres

Coalition d'aide à la diversité AT

Conseil québécois LGBT

AGIR Montréal Action LGBTQIA+ avec les Immigrantes et Réfugiés

Réseau des lesbiennes du Québec

Interligne

GRIS Québec Groupe de Recherche et d'Intervention Sociale

MIELS Québec Mouvement d'information et d'entraide dans la lutte contre le VIH-SIDA

Diversgenres

Diversité 02

Réseau des lesbiennes du Trans Mauricie-Centre-du-Québec

Trans Outaouais

MAINS Bas-Saint-Laurent Mouvement d'aide, d'information et de soutien (LGBT+)

GRIS Estrie Groupe de Recherche et d'Intervention Sociale

Trans Estrie

Divers-Gens

REDSG Regroupement estrien pour la diversité, Association étudiante du Cégep de Sherbrooke

LGBT-BDC Baie des Chaleurs

Le NÉO

JAG Organisme LGBT+ jeunes et adultes